

**LE MER NOIRE AU MOYEN  
AGE: CAFFA ET  
LES COLONIES  
GÉNOISES DE LA CRIMÉE**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649774975

Le Mer Noire au Moyen Age: Caffa et les Colonies Génoises de la Crimée by Sainte-Marie Mévil

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.  
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

[www.triestepublishing.com](http://www.triestepublishing.com)

**SAINTE-MARIE MÉVIL**

**LE MER NOIRE AU MOYEN  
AGE: CAFFA ET  
LES COLONIES  
GÉNOISES DE LA CRIMÉE**



*A Monsieur Paul Lacroix  
Bibliothèque de la Ville de Paris  
le 10 Mars 1856*

LA MER NOIRE AU MOYEN AGE.

---

**CAFFA**  
ET  
**LES COLONIES GÉNOISES**  
DE LA CRIMÉE,

Par **SARTE-MARIE MÉVIL.**

---

PARIS,  
E. DENTU, LIBRAIRE-ÉDITEUR,  
Palais-Royal, 43, Galerie Vitroc.

1856

Au moment où l'Occident se réunit encore, comme au temps des Croisades, pour repousser l'ennemi nouveau qui menace l'indépendance de l'Europe, au moment où les soldats de la France, de l'Angleterre et de la Sardaigne vont, loin de leurs foyers, sur une terre oubliée, défendre une puissance opprimée et planter le drapeau commun de la justice et de la liberté, il ne paraît pas indigne de l'histoire de se faire, elle aussi, l'auxiliaire d'une si juste cause et d'éclairer, par la science du passé, l'avenir de ces contrées jusqu'ici délaissées, et qui semblent à cette heure devoir être le champ-clos où se décidera cette lutte redoutable.

Sous l'influence de cette pensée, l'auteur de ce travail s'est mis à rechercher avec soin dans les annales de ces populations lointaines quelle a été leur part de l'œuvre collective de la civilisation moderne. Dans une telle entreprise, il a été obligé de restreindre l'étendue de son œuvre, et *l'Histoire de la mer Noire au moyen âge* lui a paru devoir répondre convenablement au but qu'il s'était proposé.

Mais au milieu des événements qui se pressent et qui marchent, quand la Sardaigne, intelligente héritière de la puissance génoise, vient en Crimée arborer aux yeux des Tartares une bannière bien connue, quand demain peut-être l'audace heureuse de nos marins arrachera Caffa à la Russie, l'auteur a cru qu'il était bon de raconter l'histoire de cette ville infortunée, d'en faire voir la splendeur et la chute, et d'appeler sur elle l'attention publique.

Paris, septembre 1855.

1. The first part of the document discusses the importance of maintaining accurate records of all transactions and activities. It emphasizes that proper record-keeping is essential for transparency and accountability, particularly in financial matters. This section also highlights the need for regular audits and reviews to ensure that all data is up-to-date and correct.

2. The second part of the document focuses on the role of technology in modern business operations. It explores how digital tools and software can streamline processes, reduce errors, and improve overall efficiency. The text mentions various applications, such as cloud storage, project management software, and data analytics, which are becoming increasingly integral to organizational success.

3. The third part of the document addresses the challenges of remote work and virtual collaboration. It discusses the importance of clear communication, setting boundaries, and using digital tools to facilitate teamwork. The text also touches upon the need for ongoing training and development to ensure that employees are equipped with the necessary skills to thrive in a remote environment.

4. The fourth part of the document discusses the importance of maintaining a strong corporate culture. It emphasizes that a positive and inclusive culture is crucial for attracting and retaining top talent. The text suggests ways to foster a sense of community and shared purpose, even in a virtual or distributed workforce.

5. The fifth and final part of the document provides a summary of the key points discussed and offers some concluding thoughts. It reiterates the importance of adaptability and continuous learning in a rapidly changing business landscape. The text encourages organizations to stay proactive and innovative to remain competitive in the long run.

# CAFFA

ET

## LES COLONIES GÉNOISES

DE LA CRIMÉE.

---

**HISTOIRE.**

---

I.

Sur la côte orientale de la Crimée, non loin du détroit d'Ieni-Kalé, au fond de l'une des sinuosités les plus capricieuses que décrit la mer Noire en baignant ces rivages, s'élève une ville, refuge de populations diverses et ennemies, Grecs, Arméniens, Tartares, Juifs, Italiens; cette ville, célèbre dans l'antiquité sous le nom de Théodosie (1), et au moyen âge, pendant la domination génoise, sous celui de Caffa (2), est aujourd'hui bien déchue, malgré tous les efforts tentés dans ces derniers temps par le gouvernement russe pour rétablir son ancienne prospérité (3).

---

(1) Voyez Huet, *Hist. du commerce chez les anciens*, in-12, p. 263.

(2) Chardin (*Voyage en Perse*, t. 1, p. 104, édit. de 1711, in-12) prétend que le nom de Caffa est arabe et vient de *Caffer*, mot qui signifie *Infidèle*. Caffa était donc la ville infidèle, la ville chrétienne.

(3) Voyez Thunmann, *Description de la Crimée*, p. 43, in-12, 1786, trad. de l'allemand; Reuilly, *Voyage en Crimée*, in-8°, p. 138 et 277, Gamba, *Voyage dans la Russie méridionale*, etc.



Construite sur le versant d'une colline, dans la direction du sud au nord, elle forme un amphithéâtre demi-circulaire dont les deux extrémités s'avancent sur la mer et sont terminées par ces deux châteaux si souvent cités dans les voyages anciens (1), et que l'insouciance turque laissait tomber en ruines. La terre de cette partie de la presqu'île est sèche et sablonneuse; l'eau y est rare et salée (2). On y voit peu ou point de jardins. Les fruits n'y mûrissent pas, et ceux que l'on apporte des villages voisins sont mauvais (3), à cause sans doute du voisinage de la mer et des lacs salés qui sont aux environs. Mais une température saine, presque constamment égale, un port facile et assuré, une grande quantité d'approvisionnements d'un prix très-minime rendirent promptement cette ville l'entrepôt du commerce occidental dans le nord de la mer Noire et dans la mer d'Azof, malgré les établissements que les Vénitiens, les Pisans et les Génois y avaient déjà formés. Ce fut alors que les Tartares, frappés d'admiration, l'appelèrent, à l'instar de Constantinople, *Stambouli* et *Crim-Stambouli*, la ville, la Constantinople de la Crimée.

Colonie fondée par Milet, Théodosie suivit la fortune des rois du Bosphore Cimmérien dont elle se trouvait la tributaire. Elle fut l'un des greniers de la Grèce et de l'empire romain, et les aliments par ses vastes magasins de froment et de grains de toute espèce. Les invasions successives des peuplades barbares la ruinèrent complètement. Au temps d'Adrien (4), elle était déjà déserte et abandonnée. Seules, quelques familles de pêcheurs habitaient encore au milieu de ses débris (5).

## II.

Les Génois, ennemis acharnés de Venise, afin de satisfaire une aveugle rivalité, ramenèrent Paléologue à Constantinople et contri-

---

(1) Chardin, *Voyage cité*, t. I, p. 104; Thunmann, *Gamba*, etc.

(2) Reuilly, *Voyage cité*, p. 46.

(3) Chardin, *loco citato*.

(4) Huet, *ouvrage cité*, p. 243; Oderico, *Lettere Ligustiche*, p. 145, in-8°, 1792.

(5) Quelques auteurs modernes prétendent que Caffa ne fut pas construite sur l'emplacement de Théodosie, mais à une certaine distance de cette ville, à un mille environ. Voy. Oderico, qui réfute cette opinion, *ouv. cit.*, *loco citato*.

buèrent ainsi à la destruction de cet empire latin, barrière bien faible élevée contre l'islamisme par l'enthousiasme religieux de l'Europe ; ils y substituèrent une autre barrière plus faible encore qu'ils ne surent même pas défendre, et dont la chute devait amener la décadence de leur commerce et la ruine de leur pays. Protecteurs puissants d'un pouvoir nouveau et chancelant, ils se firent concéder des droits et des privilèges exorbitants (1), et s'attribuèrent à eux seuls la libre navigation de la mer Noire. Maîtres exclusifs de ces eaux (2), les Génois cherchèrent un port sûr et facile à défendre, qui pût leur servir de lieu de ravitaillement, de protection et d'entrepôt pour leur négoce. Tana, sur la mer d'Azoff, bien que le port commun des navigateurs italiens, ne leur offrait pas toutes ces conditions. Les vaisseaux de haut bord ne pouvaient naviguer dans cette mer basse et boueuse ; et les Mogols, qui venaient de s'en emparer, avaient, par leurs cruautés, enlevé au commerce toute apparence de sécurité. Ils jetèrent donc les yeux sur Théodosie ou Caffa, alors ruinée, qui présentait tous les avantages demandés.

### III.

La Crimée était à cette époque possédée par une horde de Tartares qui, après s'être avancés jusqu'au Danube, y avaient pénétré sous le commandement de Batou Saïn Khan, petit-fils de Gengis Khan, et s'y étaient établis vers 1226. Batou fonda sur les rives du Volga un empire qui prit le nom d'empire du Kaptchack, et Sarai devint sa capitale (3).

Mangou-Timour, en montant sur le trône vers 1266, avait donné à son neveu Oran-Timour, fils de Nogaï, les villes de Krim et de Caffa. Les historiens Génois ne sont pas d'accord sur la manière dont cette dernière ville devint une possession de leur pays. Les uns disent que ce fut par conquête, les autres par acquisition, d'autres enfin par

---

(1) Voy. Pachymère, édit. in f°, t. I, l. II, c. 32.

(2) Ils prétendirent même empêcher les navires grecs de pénétrer dans la mer d'Azoff. Voy. Niceph. Gregoras, l. XVIII, c. 2, et Fanucci, *Storia dei tre popoli maritimi dell' Italia*, t. III, p. 275.

(3) Voy. de Guignes, *Hist. des Huns*, in-4°, l. I, p. 287 ; Formaleoni, *Storia della navigazione nel mare Nero*, t. II, p. 31, 92.

suite d'une donation arrachée à la faiblesse d'Oran-Timour (1). Le nom même du marin, soldat ou négociateur, qui augmenta ainsi la puissance de sa patrie, est également incertain. Il s'appelait, si l'on en croit Giustiniano (2), Antonio dall' Orto. Suivant Fanucci (3), au contraire, ce serait un membre de cette célèbre famille des Doria, nommé Obertino. Une tradition populaire, d'accord sur ce point avec un historien grec (4), raconte qu'un Génois, voulant fonder une colonie, obtint du prince Tartare la permission de s'établir sur ce rivage dans tout l'espace que pourrait contenir une peau de bœuf découpée en lanières. Au grand étonnement du barbare, les lanières furent si minces et si multipliées que cette concession s'étendit à tout le territoire occupé plus tard par la ville de Caffa (5).

#### IV.

A peine fondée, la colonie génoise voulut vivre de la vie d'une nation. En 1289, la commune, d'accord avec son consul Paolino Doria (6), résolut de porter secours à Tripoli de Syrie, alors assiégée par Kelaoun, sultan d'Égypte (7). Les bourgeois armèrent trois galères venues de Gênes (8), dont Doria prit le commandement supé-

---

(1) Voy. *Stella*, an. 1357, dans Muratori, t. XVII, col. 1095; le marquis Serra, *Storia della antica Liguria et di Genova*, in-42, t. II, p. 132; Guignes, *ouv. cit.*, t. III, p. 343, etc.

(2) *Annali*, l. IV, § 136.

(3) *Ouv. cit.*, t. III, p. 37.

(4) Niceph. Gregoras, l. XIII, c. 12.

(5) Il faut rejeter encore au nombre des fables, suivant Oderico, p. 121-123, le récit donné par Herberstein du siège de Caffa, entrepris par Wladimir II, grand duc des Russes, et qui mourut en 1125. Oderico, p. 115, révoque également en doute l'attaque de Caffa, commencée en 1250 par les Tartares contre les Génois. Voy. Genio Risvegliato, p. 53.

(6) « Hoc exposuit coram mercatoribus et Burgensibus dicti loci, qui statim ordinaverunt. » Caffaro. a. 1289, dans Muratori, t. VI, col. 596.

(7) M. Reinaud, *Ext. Hist. Arabes*, p. 561.

(8) « Quæ de Janua illuc mercatores portaverant, quas conduxerunt certo pretio... Solvendo se suo proprio si commune Januæ illud pretium recusaret. Unde collectis asperis VI millibus et balisteriis in iis impositis. » Caffaro, *ibid.*